



Un spectacle tout public à partir de 8 ans  
(En salle ou dans les écoles)

*Une Compagnie*

Contact : Christine Cloarec/Quai 41  
+32 (0)2 217 88 08 christine@quai41.be  
Site de la Compagnie : [www.unecompagnie.be](http://www.unecompagnie.be)  
Instagram : [cie1cie\\_unecompagnie](https://www.instagram.com/cie1cie_unecompagnie)

Un jour

Au coin d'une rue

Une personne inconnue demande

**T'ES QUI TOI ?**

Et depuis

Nous sommes avec cette question

Comment dire je suis ci ou ça ?

Je suis qui je suis

Je suis un, je suis mille et plus encore

Il y a une guitare

Un accordéon

Et nous allons chemin

Quitte à nous perdre

Dans l'immensité de l'être

**Durée : 50 minutes**

CREATION COLLECTIVE

**Mise en scène :**

Thierry Lefèvre

**Assistant à la mise en scène :**

Juan Martinez

**Regards extérieurs :**

Aude Dierkens, Delphine Veggiotti

**Interprétation :**

Leïla Chaarani et Alexandre Duvinage

**Suivi de production :**

Christine Cloarec / Quai 41

**Diffusion :**

Mathias Rouche / [diffusion@unecompagnie.be](mailto:diffusion@unecompagnie.be)

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, d'Ekla, de la Roseraie et du Théâtre La Montagne Magique.

## LA PRESSE

Le spectacle a reçu le prix de la Ministre de la Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles lors des Rencontres-Sélection TJP 2024.

### Rencontres de Huy : « T'es qui toi ? », l'infinie complexité de l'être

C'est l'un des spectacles incontournables de ces Rencontres de Huy. La pièce d'Une Compagnie compose un spectacle en forme de poupées russes pour interroger l'identité. Un duo à la présence douce et complice explore le « je » et le « jeu ».



Sans avoir l'air d'y toucher, Leïla Charani et Alexandre Duvinage vont titiller les enfants dans des recoins existentiels passionnants. - Pierre Exsteen - Province de Liège

Par [Catherine Makereel](#)

Publié le 21/08/2024

T'es qui toi ? – Moi ? C'est Leïla. – Oui, mais t'es qui ? » En partant de cet échange tout simple, cueilli au coin d'une rue, comme on ramasserait un coquillage sur une plage, Une Compagnie déroule une pièce d'une profondeur philosophique vertigineuse. Sans avoir l'air d'y toucher, *T'es qui toi ?* (dès 8 ans) va titiller les enfants dans des recoins existentiels passionnants.

Dans une interaction joyeuse avec le public, Leïla Charani et Alexandre Duvinage posent des questions toutes simples mais qui soulèvent des tourbillons intimes à donner le tournis. Qui est-on ? Est-on soi ou celui que l'autre voit ? Est-on une personne ou une somme de « je », une somme de jeux, un tas d'autres à la fois ? Est-on simplement tel qu'on s'est levé ce matin ou le résultat de tout ce qu'on a vu, vécu, dit, caché ? Est-ce qu'on peut se résumer à une vie, ou est-ce qu'on est lié à d'autres vies, celles d'avant nous, celles autour de nous ?

### **Slam burlesque**

Leïla et Alexandre commencent par jouer avec les lettres de leur prénom, en mélangeant les lettres pour inventer d'autres sonorités et imaginer tout ce qu'un prénom recèle comme images et comme idées quand on en bouscule un peu l'ordre. Même exercice, dans un slam burlesque, en jouant avec d'autres prénoms dans le public. Haroun, Delphine, Elliott : de nombreuses personnes du public se trouvent embarquées dans ces pirouettes verbales qui ouvrent la porte à d'autres questionnements bien moins légers qu'il n'y paraît. Et si Alexandre s'était appelé Camille, est-ce que ça aurait tout changé ? Mais d'ailleurs, où était-on avant d'être là ? Est-ce qu'on n'était pas ? Et Leïla, qui a les yeux de sa grand-mère, est-elle un peu de son ancêtre ?

Avec une complicité irrésistible, les deux comédiens jouent de la guitare et de l'accordéon, se lancent dans des raps jouissifs, et parviennent à créer un lien magique, qui jamais ne se rompt, avec un public pendu à leurs lèvres. Comment sait-on que l'on est, tout simplement ? En sentant la chaleur d'une autre main dans sa paume ?, suggère Leïla, qui s'est approché d'une spectatrice. Comment sait-on qui on est ? Surtout que, la plupart du temps, on joue à être un autre ! Et puis, il y a les étiquettes que nous collent les autres. Pat exemple, à l'école, il y a celui qui est toujours en colère. Celle qui s'habille toujours en noir. Celui qui a perdu sa mère. Celle qui a grandi trop vite. Ceux qui se prennent pour des chefs. Ceux qui sont toujours sur leur téléphone. Avec une douceur infinie, *T'es qui toi ?* explore le « je » en même temps que le « jeu ». Mise en scène par Thierry Lefèvre, la pièce nous fait l'effet de poupées russes : chaque moment s'ouvre sur un autre, encore plus profond. Chaque idée en referme une autre, vers ce qu'on a tous tapi au plus profond de soi. Le tout dans un mouvement fabuleux qui mène chacune à en tirer cette implacable conclusion : « Je suis un monde ».



© Pierre Exsteen - Province de Liège

Des fois, l'émotion nous prend par surprise. On est assis dans une salle de spectacle et on ne sait pas trop à quoi s'attendre. Deux personnages s'adressent à nous et, sans artifice ni cabotinage, nous happent. Leur question est d'une bouleversante simplicité : Qui. Sommes. Nous ? Sans qu'on comprenne précisément ce qui nous arrive, ils vont alors nous emmener, une heure durant, dans un exquis pas de deux, où la poésie ne cessera jamais d'affleurer - et de toucher au cœur. La générosité et la justesse des deux interprètes n'a d'égal que l'éclat chatoyant des interrogations qu'ils déclenchent en nous. Et on se laisse alors emporter dans ce délicieux maelström auquel ils nous invitent. Au gré du "marabout de ficelle" qu'ils tissent autour de nos identités, on tressaille, on chavire. Leur souffle et leurs halètements nous inspirent. Et nos poumons se remplissent, comme rarement, tandis que carillonnent nos cordes sensibles.

Gilles Abel, philosophe, le 23 août 2024

## LECTURES ASSOCIEES

### Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll

Cette édition présente les deux principaux récits de Lewis Carroll, *Alice au pays des merveilles* (1865) et *De l'autre côté du miroir* (1871), qui en est la suite. Le premier est l'histoire d'un rêve : animaux fantastiques, changements de taille, animation d'objets, toutes les ressources du merveilleux s'y déploient. Dans le second, plus moderne encore, la petite fille accomplit un voyage "derrière le miroir", dans un pays fabriqué comme un échiquier, et où elle devient une figure dans le rêve d'un rêveur, avant d'être la reine du jeu d'échecs. Alice est en vérité un voyage initiatique, qui permet de découvrir le monde, et soi-même.

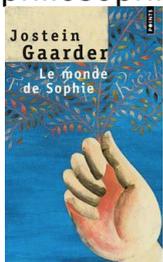
#### Lewis Carroll

Alice au pays des merveilles  
De l'autre côté du miroir  
Édition de Jean Gattégno  
Illustrations de John Tenniel



### Le monde de Sophie, Jostein Gaarder

« Qui es-tu ? » Un jour, Sophie reçoit une lettre sur laquelle est inscrite cette intrigante question. Puis en arrive une seconde : « D'où vient le monde ? » De question en question et de surprise en surprise, la jeune fille est propulsée dans une aventure où elle découvre les principales figures de la philosophie occidentale, et surtout elle-même !



...Et l'adaptation en bande-dessinée par Nicoby et Zabrus chez Albin Michel :



### **Nos cabanes, Marielle Macé, Verdier**

Vite, des cabanes. Pas pour s'isoler, vivre de peu, ou tourner le dos à notre monde abîmé ? Mais pour braver ce monde, l'habiter autrement : l'élargir. Marielle Macé les explore, les traverse, en invente à son tour. Cabanes élevées sur les ZAD, les places, les rives, cabanes de pratiques, de pensées, de poèmes. Cabanes bâties dans l'écoute renouvelée de la nature - des oiseaux qui tombent ou des eaux qui débordent -, dans l'élargissement résolu du « parlement des vivants », dans l'imagination d'autres façons de dire nous.

### **L'espèce fabulatrice, Nancy Huston, Babel**

Pourquoi et comment l'histoire de l'individu et celle du roman s'entrelacent-elles dans ce noeud qu'est la fiction ? Voilà la question à laquelle répond Nancy Huston dans cet ouvrage mené avec une joyeuse impertinence. Au fil de thèmes qui lui sont chers - l'identité, le temps, la mémoire, le langage, le sens -, elle mène une réflexion inédite et captivante. Et c'est avec un enthousiasme communicatif qu'elle démontre magistralement que nous sommes tous des êtres de fiction.

### **Les identités meurtrières, Amin Maalouf, Le livre de Poche**

Que signifie le besoin d'appartenance collective, qu'elle soit culturelle, religieuse ou nationale ? Pourquoi ce désir, en soi légitime, conduit-il si souvent à la peur de l'autre et à sa négation ? Nos sociétés sont-elles condamnées à la violence sous prétexte que tous les êtres n'ont pas la même langue, la même foi ou la même couleur ?

### **L'identité, une fable philosophique, Ali Benmakhlouf, Puf**

Ce livre prend appui sur les analyses logiques et ludiques de Lewis Carroll pour souligner le caractère fictif et labyrinthique de l'identité. Contre le sophisme du particularisme culturel, ce livre place l'identité dans une réflexion sur la frontière, en abandonnant comme une notion peu opératoire celle d'appartenance. Comment mettre en avant les observations et les expériences plutôt que les convictions ?

### **Un paradigme, Jean-François Billeter, Alia**

Un paradigme est une représentation du monde, une manière de voir les choses. Le mot signifie modèle ou exemple mais aussi ce qui est central dans la pensée. Après des décennies consacrées à l'analyse et à la traduction du Tchouang-tseu, œuvre centrale de la pensée chinoise, Jean François Billeter s'attaque à la *Weltanschauung*, la vision du monde. Il décrit un ensemble d'expériences qui influencent la façon dont un individu perçoit la réalité et réagit à cette perception. Il aborde notamment avec une grande lucidité et une grande clarté le phénomène de la dépression, défaillance de la perception du monde, et donc de la relation à soi. Apologie de l'observation,

de ce qu'elle provoque comme de la manière dont elle agit, dans une réconciliation inédite et prometteuse du corps et de la pensée.